

ABONNEMENTS.

Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr.

ABONNEMENTS.

Paris... 13 fr. par trimestre. Départements 16 fr.

Le Siècle.

(ÉDITION DE PARIS)

LES ANNONCES SONT EXCLUSIVEMENT REÇUES, chez MM. FAUCHET, LAPITTE, SULLIER et C<sup>o</sup>, 31, de la Bourse, et chez M. DUPONT, 7, rue Coq-Héron.

PARTIE POLITIQUE.

France.

PARIS. — 21 JUILLET 1868.

COURRIER.

Le roi de Prusse vient de clore la session du parlement fédéral de l'Allemagne du Nord. Ses discours, que l'on trouvera au Bulletin télégraphique, ont été excessivement réservés au point de vue politique. La seule phrase où l'on puisse trouver une allusion aux aspirations unitaires de l'Allemagne est...

Vous êtes arrivés à la clôture d'une session qui a été riche en efforts, mais en même temps féconde en résultats. Avec un zèle dévoué, vous avez, de concert avec les gouvernements alliés, achevé d'établir et consolidé l'organisation de la confédération. Plusieurs réformes importantes de la législation commune ont été par vous, les unes préparées, les autres conduites à bonne fin.

Washington, 20 juin, (par le câble transatlantique.) Le président Johnson a opposé son veto au bill qui admet l'Arkansas à se faire représenter au congrès. Néanmoins, la chambre des représentants a passé outre et a adopté le bill par 110 voix contre 81.

Une correspondance télégraphique de l'Indépendance belge, datée de Belgrade, 19 juin, contient ce qui suit sur la situation de la Serbie : Les arrestations continuent. L'Inocent Tatias, sénateur pensionné, et Azca Savardovich, ont été arrêtés. Le chef d'escadron Maden Vevadovich s'est coupé les artères principales en prison au moyen d'un morceau de verre.

1° Des obligations mexicaines libérées (1re et 2e séries). 2° Des titres libérés de l'emprunt mexicain à 6 0/0, qui seront considérés comme convertis en obligations 2e série. 3° Les titres susnommés seront remis au ministre des finances en échange de la portion de la rente qui leur sera attribuée.

ce que nous avons des ressources de même nature que nos dépenses. Pouvons-nous payer la guerre par la guerre, la marine par la marine, les emprunts par des emprunts? Nous vivons surtout en France de l'agriculture, de l'industrie, du commerce et de la propriété, et ce sont elles qui ont les plus petits budgets de dépenses. Qui devient donc les règles de la commission si la dernière est impossible à suivre?

RAPPORT SUR LE BUDGET.

La besogne de la commission du budget, cette année, était complexe; elle avait à examiner quatre projets de loi : le premier, relatif aux suppléments de crédits de l'exercice 1867; le second, aux suppléments de crédits de l'exercice 1868; le troisième, au budget ordinaire de 1869; le quatrième, au budget extraordinaire de cette même année.

Par la loi sur la suppression des restrictions de police en matière de mariage et de domicile, la liberté de fonder une maison et une famille, libérée d'un entrave si gênant, a été généralisée. Elle a démontré les avantages, a été généralisée, et l'institution de la liberté de domicile, dont vous avez fait la première base dans votre précédente session, a été complétée. Cette loi, aussi bien que les lois relatives à la suppression de la contrainte par corps et à la fermeture des banques de jeu, atteste que les intérêts moraux et les intérêts économiques marchent ensemble de pair dans l'accomplissement de la mission fédérale.

Par une série de conventions postales, qui ont reçu votre adhésion, la diminution des tarifs postaux établie dans la session précédente a été étendue à la correspondance étrangère. La loi sur la prestation des logements militaires en temps de paix, assure une répartition plus équitable de cette charge et, sans sortir des limites imposées par l'indispensable prise en considération de la situation financière, une indemnité mieux proportionnée en faveur de qui de droit.

Par la loi sur la suppression des restrictions de police en matière de mariage et de domicile, la liberté de fonder une maison et une famille, libérée d'un entrave si gênant, a été généralisée. Elle a démontré les avantages, a été généralisée, et l'institution de la liberté de domicile, dont vous avez fait la première base dans votre précédente session, a été complétée. Cette loi, aussi bien que les lois relatives à la suppression de la contrainte par corps et à la fermeture des banques de jeu, atteste que les intérêts moraux et les intérêts économiques marchent ensemble de pair dans l'accomplissement de la mission fédérale.

Par la loi sur la suppression des restrictions de police en matière de mariage et de domicile, la liberté de fonder une maison et une famille, libérée d'un entrave si gênant, a été généralisée. Elle a démontré les avantages, a été généralisée, et l'institution de la liberté de domicile, dont vous avez fait la première base dans votre précédente session, a été complétée. Cette loi, aussi bien que les lois relatives à la suppression de la contrainte par corps et à la fermeture des banques de jeu, atteste que les intérêts moraux et les intérêts économiques marchent ensemble de pair dans l'accomplissement de la mission fédérale.

Le rapport sur le projet de loi relatif à l'appel de 100,000 hommes va être déposé, et la commission proposera, dit-on, l'augmentation qui demanderait la réduction de ce contingent à 80,000 hommes. La Liberté rapporte à ce sujet, comme on le dit, que des amendements concernant un nouveau contingent de 100,000 hommes, dont le contingent sur le point de se profiler, des propositions seraient appuyées par MM. Jassaud, d'Andelarre, Darimon et plusieurs autres de leurs collègues.

La Presse entre aussi dans le débat et se prononce contre l'opportunité de la dissolution. Elle n'est pas sans donner des raisons assez plausibles à cet égard. Mais tout ce langage est quelque peu vain. Qu'importe ces raisons au pouvoir qui a la faculté d'avancer les élections sans consulter d'autres convenances que les siennes propres?

Un journal qui échappe aux influences cléricales pour devenir purement démocratique, voilà certes de quoi troubler l'Union, et nul ne sera surpris qu'elle ait un peu divagué du coup. Nous n'avions pas mal jugé la Constitutionnel. Le journal officieux esquive le débat qu'il a malencontreusement soulevé. Nous l'avions mis en demeure de désigner les hommes politiques ou les journaux des diverses nuances de l'opposition démocratique qui n'admettraient pas les bases libérales essentielles que nous indiquions.

Le prince Napoléon a reçu aujourd'hui le président du conseil des ministres hongrois, comte d'Andrassy, et le député Rogawski. Dans l'après-midi, son Altesse a fait, avec plusieurs députés, une excursion dans les montagnes d'Ofen. Le prince a été reçu par le ministre pour Basiah, Bucharest et Constantinople.

Le laboratoire de l'arsenal a fait explosion. Il y a eu huit morts et trente blessés. La cause du sinistre se trouve dans l'imprévoyance des ouvriers. Le général Napier est arrivé ici. Il emmène avec lui en Angleterre les deux fils de Théodore.

Le projet de loi de l'emprunt a été aussi l'objet d'un amendement considérable, qui aurait pour objet de substituer des obligations trentennaires aux rentes perpétuelles, et qui est dû à MM. Magnin et Garnier-Pagès.

On en sommes-nous donc venus pour que la France croie devoir publier ce soir en première page l'extrait suivant de l'Abolition Fontainebleau : « Dimanche dernier, 14 juin, jour où l'empereur a reçu les corps constitués au palais de Fontainebleau, les prêtres de l'Église réformée, dont la résidence principale est le château, ont exprimé à Sa Majesté la reconnaissance de la promesse protestante.

Un de nos plus grands industriels, M. Mory, directeur d'importants établissements métallurgiques dans l'Allier, maire et membre du conseil général de son département, se met sur les rangs pour remplacer M. Édouard Fould, député démissionnaire.

Le gouvernement avait donc, comme nous le supposions hier, déjà mis la main sur un candidat sérieux. Nous ignorons encore si l'opposition est en mesure de combattre M. Mory. A vrai dire, nous en doutons, car les opposants de l'Allier ne pouvaient prévoir la démission de M. Fould, et vingt jours pour poser une candidature avec quelques chances de succès sont un délai la plupart du temps désirable.

Le prince Napoléon a reçu aujourd'hui le président du conseil des ministres hongrois, comte d'Andrassy, et le député Rogawski. Dans l'après-midi, son Altesse a fait, avec plusieurs députés, une excursion dans les montagnes d'Ofen. Le prince a été reçu par le ministre pour Basiah, Bucharest et Constantinople.

Le laboratoire de l'arsenal a fait explosion. Il y a eu huit morts et trente blessés. La cause du sinistre se trouve dans l'imprévoyance des ouvriers. Le général Napier est arrivé ici. Il emmène avec lui en Angleterre les deux fils de Théodore.

Le projet de loi de l'emprunt a été aussi l'objet d'un amendement considérable, qui aurait pour objet de substituer des obligations trentennaires aux rentes perpétuelles, et qui est dû à MM. Magnin et Garnier-Pagès.

On en sommes-nous donc venus pour que la France croie devoir publier ce soir en première page l'extrait suivant de l'Abolition Fontainebleau : « Dimanche dernier, 14 juin, jour où l'empereur a reçu les corps constitués au palais de Fontainebleau, les prêtres de l'Église réformée, dont la résidence principale est le château, ont exprimé à Sa Majesté la reconnaissance de la promesse protestante.

PARTIE LITTÉRAIRE.

FEUILLETON DU SIÈCLE DU 22 JUILLET 1868.

Revue des théâtres.

La Galté a remplacé les Orphelins de Venise par le reprise toujours heureuse du Courrier de Lyon. — BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE : Le Régiment fantastique, par Victor Dazur.

En somme, l'ouvrage est d'un homme libéral, ami du progrès, de la perfection et du spiritualisme, ami de la paix, quoiqu'il évidemment militaire. Il est intitulé Le Régiment fantastique, par Victor Dazur. Ce nom nous a tout d'abord fait penser à un roman d'aventures, à un livre de romans, à un ouvrage de fiction. L'ouvrage, qui forme un volume de 450 pages, a été imprimé à Lyon avec un certain luxe, mais ne porte ni nom d'éditeur ni nom de libraire. On y lit seulement cette vague indication : « Paris, chez tous les libraires ».

Le capitaine François Pamphile rentre à sa caserne après avoir pris avec quelques camarades sa part des joies d'une fête publique à Paris. Rassis de bruit, de musique, de spectacles en plein vent, d'illumination, de feu d'artifice, l'estomac bien lesté et la conscience tranquille, n'ayant eu de querelle avec personne, n'ayant frappé de son sabre aucun être, il s'endort d'un profond sommeil. Au bout d'un temps qu'il ne peut apprécier, il lui semble que son lit est enlevé comme s'il était suspendu à un ballon en guise de nacelle.

Le capitaine François Pamphile rentre à sa caserne après avoir pris avec quelques camarades sa part des joies d'une fête publique à Paris. Rassis de bruit, de musique, de spectacles en plein vent, d'illumination, de feu d'artifice, l'estomac bien lesté et la conscience tranquille, n'ayant eu de querelle avec personne, n'ayant frappé de son sabre aucun être, il s'endort d'un profond sommeil. Au bout d'un temps qu'il ne peut apprécier, il lui semble que son lit est enlevé comme s'il était suspendu à un ballon en guise de nacelle.

Le capitaine François Pamphile rentre à sa caserne après avoir pris avec quelques camarades sa part des joies d'une fête publique à Paris. Rassis de bruit, de musique, de spectacles en plein vent, d'illumination, de feu d'artifice, l'estomac bien lesté et la conscience tranquille, n'ayant eu de querelle avec personne, n'ayant frappé de son sabre aucun être, il s'endort d'un profond sommeil. Au bout d'un temps qu'il ne peut apprécier, il lui semble que son lit est enlevé comme s'il était suspendu à un ballon en guise de nacelle.

Le capitaine François Pamphile rentre à sa caserne après avoir pris avec quelques camarades sa part des joies d'une fête publique à Paris. Rassis de bruit, de musique, de spectacles en plein vent, d'illumination, de feu d'artifice, l'estomac bien lesté et la conscience tranquille, n'ayant eu de querelle avec personne, n'ayant frappé de son sabre aucun être, il s'endort d'un profond sommeil. Au bout d'un temps qu'il ne peut apprécier, il lui semble que son lit est enlevé comme s'il était suspendu à un ballon en guise de nacelle.